84:Mise en page 1 16/12/2013 09:49 Page 1

"Allons au Temple non pour un rite mais pour adorer Dieu"

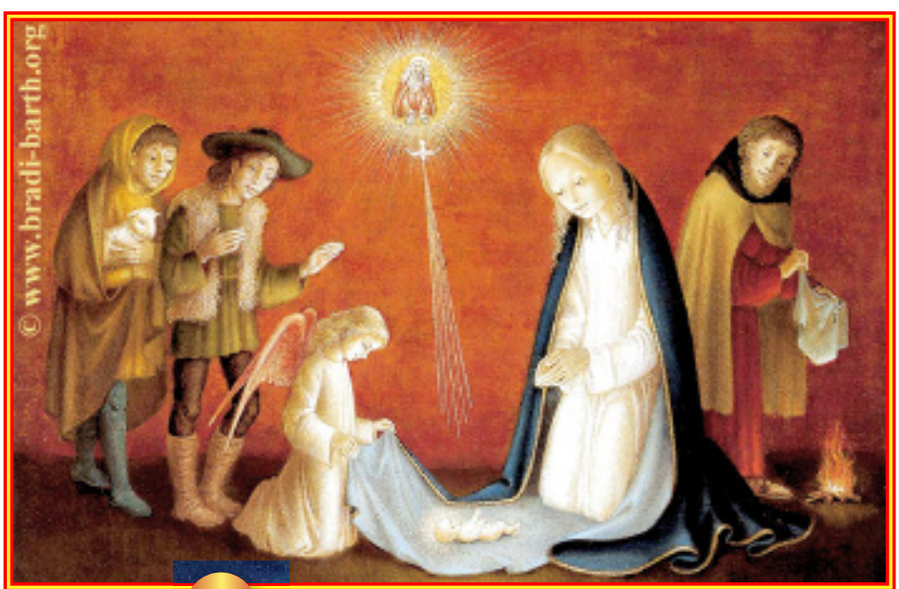
Homélie du pape François du 22 novembre en la chapelle de la maison Sainte-Marthe (extrait de www.news.va)

Le temple est un lieu sacré où ce qui importe le plus n'est pas la ritualité mais « adorer le Seigneur ». Le Pape François a développé son homélie en partant de la lecture d'un passage de l'Ancien Testament où Judas Maccabée consacre à nouveau le Temple détruit par les guerres. « Le temple - observe le Pape - comme point de repère pour la communauté, comme point de repère pour le peuple de Dieu », où nous nous rendons pour divers motifs, parmi lesquels l'un d'entre eux prime sur les autres : Le Temple est le lieu où la communauté va prier, louer le Seigneur, rendre grâce mais surtout, adorer : au temple, nous adorons le Seigneur. Et ça, c'est le point le plus important. Ceci est aussi valable pour les cérémonies liturgiques : dans cette cérémonie liturgique, qu'est-ce qui est le plus important ? Les chants, les rites ? Tout cela est bien beau. Mais le plus important est l'adoration : toute la communauté réunie regarde l'autel où l'on célèbre le sacrifice et où l'on adore. Mais moi je crois - je le dis humblement - que nous, les chrétiens, nous avons quelque peu perdu le sens de l'adoration et nous pensons : 'nous allons au temple, nous nous réunissons comme des frères - celui-ci est bon, est beau !-. Mais le centre est là où se trouve Dieu. Et nous, nous adorons Dieu ».

Nous sommes les Temples de l'Esprit Saint

De cette affirmation naît une question : « Nos temples - s'est demandé le Pape François - sont-ils des lieux d'adoration, favorisent-ils l'adoration ? Est-ce que nos célébrations favorisent l'adoration ? » Jésus - rappelle le Pape, en citant l'Évangile du jour - chasse « les affairistes » qui ont pris le Temple pour un lieu de trafics plutôt que d'adoration. Mais il y a un autre « Temple » et une autre sacralité qu'il faut considérer dans la vie de la foi : « Saint-Paul nous dit que nous sommes les temples de l'Esprit Saint. Moi, je suis un temple. L'Esprit de Dieu est en moi. Et il nous dit également : « Ne causez pas de chagrin à l'Esprit du Seigneur qui est en vous ! ». Et ici aussi, nous ne pouvons peut-être pas parler de l'adoration comme précédemment mais d'une sorte d'adoration qui est le cœur qui cherche en lui l'Esprit du Seigneur et sait que Dieu est en lui, que l'Esprit Saint est en lui. Il l'écoute et le suit. Évidemment, suivre Dieu présuppose une purification continue « parce que nous sommes des pécheurs », a insisté le Pape François. « Nous purifier par la prière, par la pénitence, par le Sacrement de la Réconciliation, par l'Eucharistie ». Et ainsi, « dans ces deux temples - le temple matériel, le lieu d'adoration et le temple spirituel qui est en moi, où habite l'Esprit Saint - dans ces deux temples - concluait le Pape - notre comportement doit être celui de la pitié qui adore et qui écoute, qui prie et demande pardon, qui loue le Seigneur ». « Et lorsque l'on parle de la joie du Temple, nous parlons de ceci : toute la communauté en adoration, qui prie, qui rend grâce, qui loue. Moi, qui prie avec le Seigneur qui est en moi parce que moi, je suis le « temple ». Moi, à l'écoute, disponible. Que le Seigneur nous concède ce vrai sens du Temple pour pouvoir aller de l'avant dans nos vies d'adoration et d'écoute de la Parole de Dieu ».

Pape François



84:Mise en page 1 16/12/2013 09:49 Page 2

Une adoration œcuménique en Roumanie

Ce récit date de l'année 2005, quand j'ai fait la connaissance d'un prêtre roumain, le P. Nelu. Notre rencontre eut lieu en Italie. Je m'y trouvais pour une mission pour l'Adoration Perpétuelle dans le nord et ce soir-là, j'étais resté seul pour célébrer la Messe car le curé était absent. Le P. Nelu (Iohan Chisarau) est arrivé, à l'occasion d'une tournée en Italie pour récolter des fonds pour bâtir son église en Roumanie. Il demanda à concélébrer la Messe avec moi et après la célébration nous échangeâmes quelques mots d'usage pour nous présenter et nous dire d'où nous venions. Quand je lui dis que j'appartenais à une communauté dont le charisme est de promouvoir l'adoration eucharistique perpétuelle à travers l'établissement de chapelles au moyen de missions, il me regarda étonné et me répondit : « Je veux moi aussi avoir l'adoration eucharistique perpétuelle dans ma paroisse ! ».

Nous échangeâmes alors nos adresses électroniques avec le projet d'organiser une mission. Quelques mois après, je partis pour Timisoara, la ville où se trouve sa paroisse. L'église est dédiée à Sainte Marie Reine de la Paix et appartient au culte gréco-catholique, c'est-à-dire aux catholiques de rite byzantin. Il faut préciser que la Roumanie est un pays chrétien mais très majoritairement de tradition orthodoxe. Pour cette raison, les fidèles de cette paroisse étaient peu nombreux. J'ai pu prêcher pendant les Messes et au cours d'une d'entre elles, nous avons recueilli des inscriptions pour l'adoration. Presque tous les paroissiens se sont inscrits en offrant au moins une heure de leur temps hebdomadaire pour adorer le Saint-Sacrement. Cependant, les inscriptions n'étaient pas suffisamment nombreuses pour couvrir toutes les heures. Ce fut la raison pour laquelle nous sommes partis rencontrer les « latins », comme on appelle en Roumanie (les catholiques unis à Rome). Le fait qu'il y ait des « catholiques romains » à Timisoara est dû à la présence historique de populations d'origine hongroise et allemande. Mais ce groupe était assez réduit et malgré le nombre important d'inscriptions, nous ne sommes pas arrivés à couvrir toutes les plages horaires d'adoration quotidienne 24h sur 24, c'est-à-dire sans interruption. A ce moment-là, le P. Nelu eut l'idée audacieuse d'aller rencontrer le Métropolite orthodoxe pour demander de pouvoir faire la proposition à ses fidèles. Le Métropolite Nicolae est un homme de Dieu, sage et saint. Il bénit sa demande et notre œuvre pour toute la Roumanie et donna l'approbation pour que l'on puisse annoncer le projet d'adoration perpétuelle du Seigneur.

Je n'oublierai jamais ce dimanche dans cette église orthodoxe ni cette fraternité avec les prêtres orthodoxes et cette paix, cette joie dont nous avons bénéficié. L'impression de nous tous était comme s'il n'y avait jamais eu de schisme entre nos deux Eglises. Mes frères prêtres orthodoxes me laissèrent donner

84:Mise en page 1 16/12/2013 09:49 Page 3

l'homélie pendant la Divine Liturgie (la Sainte Messe des orthodoxes). Ce jour-là, soixante cinq orthodoxes s'inscrivirent, et grand signe que le projet était agréé par Dieu, ils couvrirent toutes les plages horaires manquantes. Cela a été une grâce insigne de la part de Dieu, le signe irréfutable qu'Il veut l'unité autour de l'Eucharistie, adorée pour le moment mais peut-être bientôt célébrée dans la pleine communion entre les deux Eglises unies en une seule Eglise du Christ. Je dois dire qu'il s'agit d'un véritable miracle ! En effet, les orthodoxes ont l'Eucharistie puisqu'ils ont un vrai sacerdoce, mais ils n'ont pas le culte eucharistique en dehors de la Divine Liturgie. Pour eux, l'Eucharistie est seulement célébrée, il est vrai avec un très grand respect, une indéniable révérence et un sentiment d'adoration.

Mon histoire se termine avec un autre signe. Une partie de la mission consiste à nommer et à former une équipe de coordinateurs. Nous avons réussi à recruter six principaux coordinateurs. Je ne connaissais pas l'origine de ces personnes, me contentant seulement d'observer leur degré de motivation et leur capacité. Grande fut ma surprise en découvrant que parmi ces six principaux collaborateurs, deux étaient des gréco-catholiques, deux catholiques romains et deux orthodoxes. De plus, le coordinateur général est un orthodoxe. Un véritable et juste œcuménisme !

Depuis sept ans à présent, il y a des gréco-catholiques, des catholiques romains et des orthodoxes qui adorent le Seigneur sans interruption, sur la terre comme au Ciel.

P. Justo Antonio Lofeudo MSE

Nous avons besoin de vous

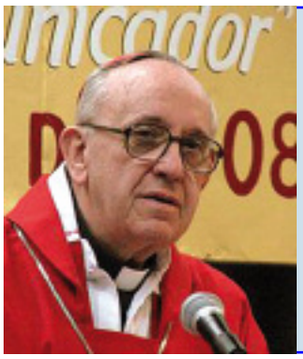
Les « Missionnaires de la Très Sainte Eucharistie » ne reçoivent aucune aide ni subvention. Mais nos besoins financiers sont grands depuis l'arrivée d' autres séminaristes étrangers Gary, Mickael,Deklan, Matthieu à Saint-Maximin. En effet nous devons assurer leur apprentissage de la langue française et leur formation théologique ainsi que leur couverture sociale. Ces séminaristes seront ordonnés pour répandre l'adoration perpétuelle dans leur pays respectif. Aussi, quel que soit votre mode de participation, vous recevrez, par retour, un reçu fiscal qui vous permettra de déduire du montant de votre impôt, ***66%*** *de l'ensemble de votre don (dans la limite de* ***20%*** *de votre revenu imposable).*

Exemple *: Un don de* ***200 €*** *donne droit à une réduction fiscale de* ***132 €****.*
Un don qui rapporte ***200 €*** *ne vous coûte donc en réalité que* ***68 €.***

Pour nous aider,
vous pouvez envoyer un chèque à l'ordre de ADFT-MSE à l'adresse ci-dessous :
Missionnaires de la Sainte Eucharistie
BP 540- 83490 St Maximin la Ste Baume

Nous restons à votre disposition pour toute précision concernant ces informations. Nous vous accompagnerons de notre prière et nous vous ferons part des fruits de la mission que vous aurez rendue possible . Merci à vous.
P. Florian

84:Mise en page 1 16/12/2013 09:49 Page 4



« L'Eucharistie, don de Dieu pour la vie du monde »
Catéchèse du Cardinal Jorge Mario Bergoglio (partie 2)

Pour le 49ème congrès international eucharistique du Québec (Canada) 20 juin 2008

II. Images de Marie, femme eucharistique

Afin de bien voir ce mystère de l'Alliance, nous devons nous tourner vers Marie. À nouveau, nous nous aidons du regard de Jean-Paul II qui nous invite à entrer dans l'école de Marie, « femme eucharistique » : « Si nous voulons découvrir dans toute sa richesse le rapport intime qui unit l'Église et l'Eucharistie, nous ne pouvons pas oublier Marie, mère et modèle de l'Église […]. En effet, Marie peut nous guider vers ce très saint sacrement car il existe entre elle et lui une relation profonde ».

À la manière des poupées russes dans lesquelles l'image plus grande inclut en elle d'autres images plus petites mais essentiellement identiques, nous allons aller directement vers la « plus petite », vers Notre Dame pour voir comment ce qui est donné en elle – le mystère de l'Alliance qui fait que le don de Dieu soit accepté et communiqué par la vie du monde – est donné dans l'Église universelle et dans chaque âme. Nous suivons cette loi des Pères selon laquelle, avec des nuances diverses, « ce qui se dit universellement de l'Église, se dit en particulier de Marie et individuellement de chaque âme fidèle ».

Dans la relation de Marie avec l'Eucharistie nous voyons trois images qui nous révèlent des caractéristiques de l'Alliance que nous pouvons ensuite appliquer à l'Église universelle et à notre âme en particulier.

L'Alliance comme compagnie

La première image eucharistique de Marie nous la montre « incluse » dans l'Église que, cependant, mystérieusement, elle inclue dans sa petitesse. Le Pape fait remarquer la « participation » de Marie aux eucharisties de la première communauté : « Elle était présente parmi les Apôtres, unis « d'un seul cœur » dans la prière » (cf. Ac 1, 14), dans la première communauté rassemblée après l'Ascension dans l'attente de la Pentecôte. Sa présence ne pouvait certes pas faire défaut dans les célébrations eucharistiques parmi les fidèles de la première génération chrétienne, assidus « à la fraction du pain » (Ac 2, 42).

La communauté des Apôtres persévère dans la prière avec un même esprit « en compagnie » de Marie. « Quand ils furent arrivés, ils montèrent dans la chambre haute où ils se tenaient d'ordinaire ; c'étaient Pierre, Jean, Jacques, André, Philippe, Thomas, Barthélémy, Matthieu, Jacques, fils d'Alphée, Simon le Zélote, et Jude, fils de Jacques. Tous d'un commun accord persévéraient dans la prière, avec les femmes, et Marie, mère de

« Elle était présente parmi les Apôtres, unis « d'un seul cœur » dans la prière » (cf. Ac 1, 14)

84:Mise en page 1 16/12/2013 09:49 Page 5

Jésus, et avec les frères de Jésus » (Ac 1, 13-14).

Le mystère de l'Alliance entre Dieu et les hommes est un mystère de « compagnie », de partage du pain, d'« être avec les autres », en famille, à table, mystère de proximité prolongé. Cette compagnie est propre à la pédagogie du Seigneur, qui transforme chaque personne comme il l'a fait avec les disciples d'Emmaüs en les accompagnant sur le chemin.

L'Alliance comme confiance

La seconde image eucharistique de Marie nous la montre en tant qu'épouse qui place toute sa confiance en son époux. Jean-Paul II met l'accent sur « l'attitude eucharistique intérieure » de Marie dans sa vie toute entière, attitude qu'il définit comme étant « d'abandon à la Parole ». Marie concentre en elle tout le « faire » en rapport à la Parole. L'abandon implique un « laisser-faire » propre à celui qui se dispose à recevoir pleinement un don – le « qu'il en soit fait de moi selon ta Parole ». L'abandon implique aussi un « faire », propre à celui qui se donne sans calcul ni mesure et exhorte les autres à se donner de la même façon - « faites tout ce qu'Il vous dit ».

Pour l'Église et pour chacun de nous.

« Vivre dans l'Eucharistie le mémorial de la mort du Christ suppose aussi de recevoir continuellement ce don. Cela signifie prendre chez nous, à l'exemple de Jean, celle qui chaque fois nous est donnée pour mère. Cela signifie en même temps nous engager à nous conformer au Christ, en nous mettant à l'école de sa Mère et en nous faisant accompagner par elle ». La confiance totale et l'obéissance de la foi font du Cœur de Marie le réci-

pient parfait pour que la Parole s'incarne et qu'elle la transforme entièrement à sa demeure.

L'Alliance comme espérance

La troisième image eucharistique de Marie nous montre quelque chose de très particulier à l'Alliance qui consiste à vivre par anticipation – dans l'espérance – ce qui est promis. Jean-Paul II fait référence au mystère de l' « anticipation » lorsqu'il dit : « Se préparant jour après jour au Calvaire, Marie vit une sorte « d'eucharistie anticipée », à savoir une « communion spirituelle » de désir et d'offrande, dont l'accomplissement se réalisera par l'union avec son Fils au moment de la passion et qui s'exprimera ensuite, dans le temps après Pâques, par sa participation à la célébration eucharistique, présidée par les Apôtres, en tant que « mémorial » de la passion ».

Désir et offrande sont les deux attitudes anticipatrices qui transforment aussi l'Église et chaque âme fidèle en des « outres neuves ». Par le désir et l'offrande, nous devenons comme Marie des récipients disponibles pour que la Parole s'incarne en nous. La présence humble et cachée du Seigneur en Marie, en l'Église et en chaque âme rayonne de lumière et d'espérance sur le monde. Jean-Paul exprime cela de belle manière, parlant de la Visitation : « Heureuse celle qui a cru » (Luc 1, 45) : dans le mystère de l'Incarnation, Marie a aussi anticipé la foi eucharistique de l'Église. Lorsque, au moment de la Visitation, elle porte en son sein le Verbe fait chair, elle devient, en quelque sorte, un « tabernacle » - le premier « tabernacle » de l'histoire – dans lequel le Fils de Dieu, encore invisible aux yeux des hommes, se présente à l'adoration d'Élisabeth, comme « irradiant » sa lumière à travers les yeux et la voix de Marie.

Marie, donc, modèle de l'Alliance entre le Seigneur et son

84:Mise en page 1 16/12/2013 09:49 Page 6

L'Eucharistie nous est donnée pour que notre vie, comme celle de Marie, soit toute entière un Magnificat !

épouse l'Église, entre Dieu et chaque homme. Modèle d'une Alliance qui est compagnie d'amour, d'abandon confiant et fécond et d'espérance pleine qui redonne la joie. Toutes ces vertus se transforment en chant dans le Magnificat dont Jean-Paul II nous offre une belle vision eucharistique : « Enfin, dans le Magnificat est présente la tension eschatologique de l'Eucharistie. Chaque fois que le Fils de Dieu se présente à nous dans la « pauvreté » des signes sacramentels, pain et vin, est semé dans le monde le germe de l'histoire nouvelle dans laquelle les puissants sont « renversés de leurs trônes » et les humbles sont « élevés » (cf. Lc 1, 52). Marie chante les « cieux nouveaux » et la « terre nouvelle » qui, dans l'Eucharistie, trouvent leur anticipation et en un sens leur « dessein » programmé. Si le Magnificat exprime la spiritualité de Marie, rien ne nous aide à vivre le mystère eucharistique autant que cette spiritualité. L'Eucharistie nous est donnée pour que notre vie, comme celle de Marie, soit toute entière un *Magnificat* ! »

Jean-Paul II nous a invités à entrer dans « l'école de Marie, femme eucharistique ». À présent, il nous montre comment, dans le Magnificat, se trouve présente la « finalité » ou programme de cette école. Finalité qui est anticipée – c'est la joyeuse et bonne nouvelle – dans l'Eucharistie, vécue comme un chant de glorification et de reconnaissance. De même que Marie « anticipe » le « programme de Dieu » pour l'histoire, son plan de salut, et le vit comme le présent prophétique dans la joie qui inonde sa vision de foi ; de même aussi l'Eucharistie anticipe « dans sa pauvreté », dit Jean-Paul II, la création de l'histoire nouvelle.

Cela est exprimé avec une grande profondeur par Benoît XVI dans son Encyclique sur l'Espérance, lorsqu'il montre que l'espérance chrétienne nous « donne » quelque chose de substantiel dans notre présent, anticipe notre salut non seulement en nous apportant une information sur l'avenir mais en « performant » notre vie présente : « C'est seulement lorsque l'avenir est assuré en tant que réalité positive que le présent devient aussi vivable. Ainsi, nous pouvons maintenant dire : le christianisme n'était pas seulement une « bonne nouvelle » - la communication d'un contenu jusqu'à présent ignoré. Dans notre langage, nous dirions : le message chrétien n'était pas seulement « informatif », mais « performatif ». Cela signifie que l'Évangile n'est pas uniquement une communication d'éléments que l'on peut connaître, mais une communication qui produit des faits et qui change la vie. La porte obscure du temps, de l'avenir, a été ouverte toute grande. Celui qui a l'espérance vit différemment : une vie nouvelle lui a déjà été donnée ».

Ce que l'Eucharistie réalise – dans la pauvreté sacramentelle – Marie le chante dans le Magnificat et l'Église, en le chantant, et chacun d'entre nous en elle, devient « contemporaine » de Notre Dame et vit de sa spiritualité, qui est vie dans l'Esprit : « L'Eucharistie, comme source et sommet de la vie et de la mission de l'Église, doit se traduire en spiritualité, en vie « selon l'Esprit » (Rm 8, 4s ; cf. Ga 5, 16-25).

Je termine avec une citation de l'homélie de Jean-Paul II pour les 150 ans de la proclamation du dogme de l'Immaculée dans laquelle il qualifie Marie d' « Icone eschatologique de l'Église »,

84:Mise en page 1 16/12/2013 09:49 Page 7

celle qui prononce le premier « oui » de l'Alliance entre Dieu et l'humanité et précède le peuple de Dieu dans sa route vers le ciel et l'Église voit en elle « anticipé » son salut : « Elle, la première à avoir été rachetée par son Fils, participe dans la plénitude de sa sainteté, c'est ce que toute l'Église désire et espère être. Elle est l'icône eschatologique de l'Église. C'est pour cela que l'Immaculée, qui est « commencement et image de l'Église, épouse du Christ, pleine de jeunesse et de pure beauté » (Préface), précède toujours le Peuple de Dieu dans le pèlerinage de la foi vers le règne des cieux. Dans l'événement de la Conception Immaculée, elle voit s'appliquer, par anticipation dans le plus noble de ses membres, la grâce salvifique de la Pâque, et surtout parce que dans l'événement de l'Incarnation elle trouve le Christ et Marie indissolublement associés : celui qui est son Seigneur et sa Tête et celle qui, en prononçant le premier fiat de la Nouvelle Alliance, préfigure sa condition d'épouse et de mère ».

III. Conséquences pastorales concrètes

Dans le déroulement même de la présente catéchèse, en contemplant le mystère de l'Alliance en Marie, les richesses de l'Eucharistie et de l'Église se sont progressivement révélées à nous. En notre Mère tout devient concret et « possible ». Dans son école, les mystères ineffables de Dieu prennent un visage et une voix maternels et se font compréhensibles pour la foi pleine d'amour qu'en tant que peuple fidèle de Dieu, nous professons à Marie. Les conclusions pour la vie spirituelle personnelle, je pense que chacun doit les choisir parmi celles où il se plaît le mieux, comme le dit saint Ignace dans les Exercices spirituels. Unir l'Eucharistie et la communion sacramentelle avec Marie est quelque chose que nous faisons intuitivement, et s'approfondir en cela est bénéfique pour tous. Pour cela nous pouvons demander la grâce de recevoir la Communion comme Marie reçut le Verbe et laisser qu'une incarnation nouvelle se fasse en moi ; la grâce de recevoir l'Eucharistie des mains de l'Église, plaçant les nôtres à la manière d'une *patena* (qui signifie « crèche »), sentant que c'est Notre Dame qui la place là et nous la confie ; la grâce de chanter avec Marie le Magnificat en ce moment de silence qui succède à la communion ; la grâce d'anticiper dans l'Eucharistie tout ce que sera notre journée ou notre semaine, avec tout le bon et le positif, offert avec le pain, et tout ce qui sera souffrance et passion offert avec le vin ; la grâce de croire et de mettre avec amour toute notre espérance dans cette prémisse et ce gage de salut que nous avons en chaque Eucharistie, pour ensuite conformer notre vie à l'image de ce que nous recevons. Ainsi, chacun peut tirer profit de ce que nous avons médité.

Conséquences ecclésiales

Cependant, on peut aussi tirer quelques conclusions, à la lumière de la richesse de ce que nous avons contemplé, qui nous aident dans notre vie ecclésiale. La tendresse et la vénération que nous ressentons tous presque « spontanément » pour la vierge, et devant l'Eucharistie, nous devons les cultiver envers l'Église. Ils doivent être identiques, puisque nous avons vu

84:Mise en page 1 16/12/2013 09:49 Page 8

que Marie et l'Église sont des « récipients » transformés intégralement par celui qui a voulu « habiter » en elles. L'effet d'une telle incarnation vient de ce que ces « outres » se transforment entièrement dans la réalité plus haute qui les assume. Ainsi, de même que le Verbe en prenant chair de Marie la sanctifie totalement (il le fait même par anticipation de l'Eucharistie, dans l'Immaculée Conception), de même l'Église est toute sainte et sanctifiante de part l'Alliance que le Seigneur a voulu faire avec elle. C'est pour cela que le chrétien, en regardant l'Église, la voit toute sainte, pure et sans tâche, comme Marie, Épouse et Mère. Le chrétien voit l'Église comme étant le Corps du Christ, comme le récipient qui garde pur le dépôt de la foi, comme l'Épouse fidèle qui communique sans omission ni erreur tout ce dont le Christ lui a laissé la charge. Dans les sacrements, l'Église nous communique la vie entière que le Seigneur est venu apporter. Même si nous ses fils, parfois nous rompons notre Alliance avec le Seigneur au niveau individuel, l'Église est le lieu où cette Alliance – qui nous a été donnée pour toujours dans le baptême – demeure intacte et nous pouvons la récupérer par la réconciliation.

De ce regard intégral – catholique au sens plein (« universel ») - qui considère l'Église comme un récipient dont la qualité et la magnitude se mesurent depuis celui qui l'habite et maintient indemne son Alliance avec elle, surgissent ensuite les autres regards, qui peuvent tenter d'améliorer, corriger ou exprimer explicitement des aspects partiels, circonstanciels, historiques et culturels de l'Église. Mais toujours avec cet esprit d'Alliance qui ne se rompt pas, comme dans un bon mariage où tout peut être soumis au dialogue et être amélioré, pourvu que l'on aille dans le sens vital de l'amour qui maintient l'Alliance.

Reconnaître le Christ venu s'incarner, c'est reconnaître que toute la réalité humaine a été « sauvée » et sanctifiée en Christ. C'est pour cela que le Seigneur a même voulu être mort trois jours, et, plus encore, descendre en enfer, au lieu le plus éloigné de Dieu où peut aller l'existence humaine. L'Église en tant que réalité « sanctifiée » entièrement et capable de recevoir et de communiquer – sans erreurs ni omissions, depuis sa pauvre pauvreté et même avec ses péchés – toute la sainteté de Dieu, n'est pas un « complément » ou un « ajout institutionnel » à Jésus-Christ, mais la pleine participation à son Incarnation, de sa Vie, de sa Passion, Mort et Résurrection. Sans ces « outres neuves » que sont l'Église et Marie – dans une universalité concrète sans égal, dont la relation est le paradigme de tout le reste – la venue du Verbe éternel au monde et à la chair, sa Parole dans nos oreilles et sa Vie dans notre histoire, ne pourraient être reçus adéquatement.

De là découle le fait que pour contempler le mystère de l'Alliance entre Dieu et l'humanité – Alliance qui vient de l'Ancien Testament et qui veut s'étendre à tous les hommes de bonne volonté -, la première chose à faire consiste à placer au centre ce mystère de l'Église contemplée en tant que « récipient tout sanctifié et sanctifiant », de même que Marie, d'où émane le Don de Dieu pour la vie du monde. Comme le dit le Pape, citant le concile Vatican II.

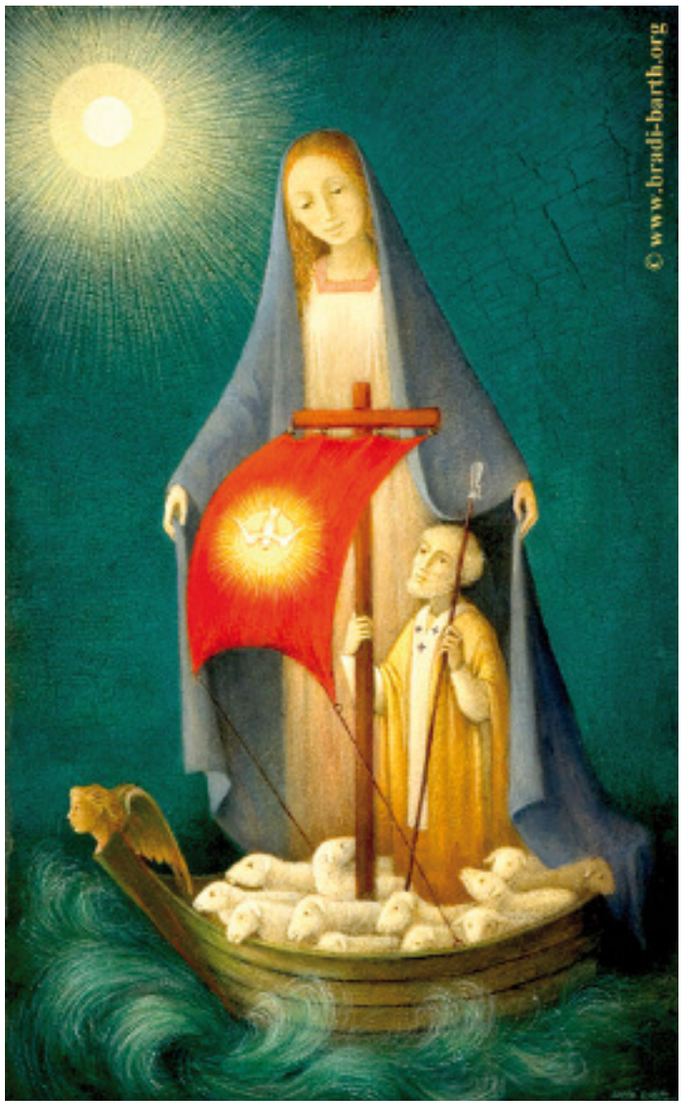
Notre Dame du Très Saint Sacrement

Contemplons donc l'Église-Marie qui a son centre dans l'Eucharistie : l'Église-Marie qui vit de l'Eucharistie et nous fait vivre grâce à l'Eucharistie. Contemplons l'Église-Marie qui reçoit de son époux la totalité du Don du Pain de vie ainsi que la mission de le distribuer à tous, pour la vie du monde. En elle, l'Alliance de Dieu avec l'humanité se donne et est reçue et communiquée sans failles ni omissions. Le don jusqu'à la fin de l'Époux fait l'Épouse – Marie-Église toute sainte, la purifie et la recrée toujours nouvellement dans la foi et dans la charité et les portes de l'enfer ne prévalent pas contre elle.
Je termine en disant que

84:Mise en page 1 16/12/2013 09:49 Page 9

cette assurance de la sainteté de l'Église n'est pas une question de privilège personnel ou social mais qu'elle est ordonnée pour le service. Je m'explique. Étant donné que l'Église défend toujours son intégrité, et qu'il y a toujours eu et il y a encore ceux qui tirent un profit néfaste de la force d'une institution - ce qui est pathétique, car c'est tellement réducteur d'utiliser quelque chose d'aussi bénéfique que la Vie éternelle pour les jouissances de la vie passagère -, le monde peut avoir l'impression que l'Église défend toujours son pouvoir. Et il n'en est pas ainsi. En défendant sa pureté, son indéfectibilité, sa sainteté d'Épouse, l'Église défend le « lieu » par où passe le Don de la Vie de Dieu au monde et le don de la vie du monde à Dieu. Ce don – dont l'expression la plus pleine est l'Eucharistie – n'est pas un don de plus, parmi d'autres mais le don total de la vie la vie la plus intime de la Trinité qui est versée pour la vie du monde et la vie du monde assumée par le Fils qui s'offre au Père.

En notre Mère tout devient concret et « possible ».



Comme dit Balthasar : « L'acte par lequel le Père se donne, par lequel il verse le Fils à travers tous les espaces et tous les temps de la création, est l'ouverture définitive de l'acte trinitaire lui-même, dans lequel les « Personnes » de Dieu sont des « Relations », nous pouvons dire : des formes de don absolu et de fluidification aimante ».

C'est l'incommensurabilité sans possibilité de retour en arrière du don qui nous est transmise, ce qui oblige le Seigneur à sanctifier l'Église de manière indéfectible, comme il l'a fait avec sa Mère, de telle sorte qu'il y ait la certitude que ce don puisse être reçu et transmis « pour la vie du monde ». Le mystère de l'Alliance qui rend l'Église toute sainte est un mystère de service et de vie.

On ne doit jamais cesser de s'émerveiller de ce que cette ouverture définitive de la vie trinitaire même se donne et se verse non seulement pour certains mais pour la vie du monde. C'est ainsi, même si tout le monde ne le sait pas et n'en profite pas. C'est le fruit de la liberté incompréhensible du Dieu Un et Trine : que sa donation soit totale et pour tous.

« En s'unissant au Christ, le peuple de la nouvelle Alliance, loin de se refermer sur lui-même, devient « sacrement » pour l'humanité, signe et instrument du salut opéré par le Christ, lumière du monde et sel de la terre (cf. Mt 5, 13-16) pour la rédemption de tous. La mission de l'Église est en continuité avec celle du Christ : « De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie » (Jn 20, 21). C'est pourquoi, de la perpétuation du sacrifice du Christ dans l'Eucharistie et de la communion à son corps et à son sang, l'Église reçoit les forces spirituelles nécessaires à l'accomplissement de sa mission. Ainsi, l'Eucharistie apparaît en même temps comme la source et le sommet de toute l'évangélisation, puisque son but est la communion de tous les hommes avec le Christ et en lui avec le Père et L'Esprit Saint ».

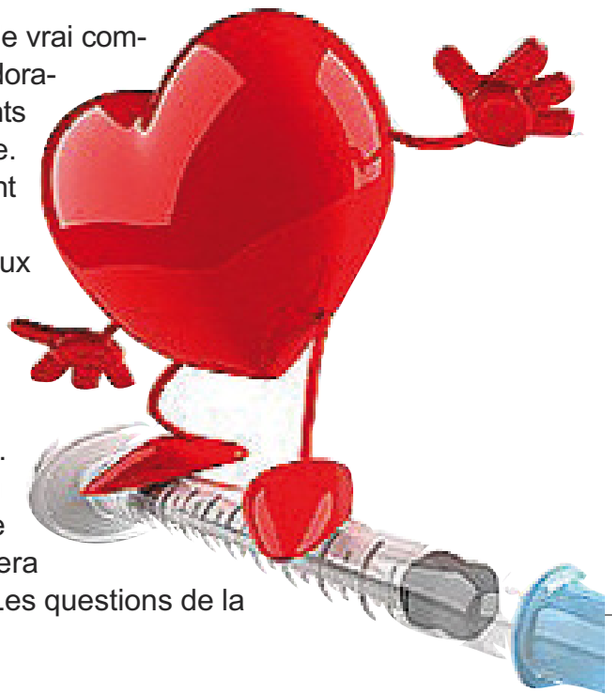
Cardinal Bergolio

84:Mise en page 1 16/12/2013 09:49 Page 10

MISSION « PIQÛRE DE RAPPEL »

Qu'est-ce ? C'est une nouvelle mission d'un week-end, sur une paroisse adoratrice, où les 'Missionnaires de la Très Sainte Eucharistie' (MSE) reviennent prêcher sur l'adoration perpétuelle pour susciter un nouvel élan spirituel chez les adorateurs.

Pourquoi ? Dans votre paroisse, depuis plusieurs mois, l'adoration permanente est une grâce vécue, qui porte du fruit...
Toutefois l'expérience montre qu'un lieu d'adoration est un lieu de vrai combat spirituel et qu'il faut sans cesse veiller à affermir la foi des adorateurs en les encourageant à persévérer malgré les découragements inévitables. Certains adorateurs perdent leur ferveur première. D'autres doutent de l'importance de rester fidèles à un engagement hebdomadaire, d'autres encore déménagent…
Comme tout mouvement dans l'Eglise, il faut attirer de nouveaux adorateurs et fortifier ceux qui demeurent fidèles. Les « MSE » se proposent de vous aider à cela par une piqûre de rappel.



Quand ?

Cette démarche paraît opportune tous les deux ou trois ans. Certains signes, comme un essoufflement des adorateurs ou des difficultés à couvrir les heures de nuits révèlent l'urgence d'une telle piqûre de rappel. Le curé ou le coordinateur contactera les « MSE » pour discerner du bien fondé d'une telle mission. Les questions de la page suivante seront alors abordées en détails.

Comment ?

Elle doit être prévue et organisée, sur un modèle proche de la mission qu'a vécu la paroisse lors du lancement de l'adoration perpétuelle.

Nous contacter

Merci de contacter sœur Beata Véronique (srbeata@stjean.com / 06 71 99 21 45) pour réserver une date et organiser la mission.

Après la mission

Le coordinateur enverra un bilan de la mission à sr Beata Véronique, afin de nous aider à faire le suivi de la paroisse adoratrice de manière constructive.

Voici les témoignages de coordinateurs (Pau et Ars) :

« Nous rendons grâce à Dieu pour le temps vécu en octobre avec le père Sean. Outre les 30 nouveaux adorateurs qui se sont inscrits suite à sa venue et à nos diverses visites dans les paroisses du doyenné, nous avons vécu un bon temps fraternel et les paroissiens que j'ai pu rencontrer étaient tous revigorés et heureux ».

« Nous avons vécu la piqûre de rappel comme « une petite retraite ». Elle fut préparée pendant plusieurs mois avec des combats, mais le Seigneur nous a comblés. Nous avons 80 nouveaux adorateurs et pleins de projets pour l'avenir. Les conférences sur l'adoration nous ont nourris profondément, nous avons pu prendre des temps d'adoration avec les missionnaires et grâce à la réunion d'organisation nous avons fait le point sur l'adoration : avec des témoignages de ce que Dieu a fait dans nos vies et un temps de formation pour repréciser le rôle de chacun ».

84:Mise en page 1 16/12/2013 09:49 Page 11

Fiche pratique :
comment organiser une piqûre de rappel ?

1) en percevoir la nécessité :

attention portée à la lassitude des adorateurs, à leur fidélité, à leur combat ; vigilance sur la réelle continuité de l'adoration ; implication de chacun, à sa juste place (adorateurs, responsables d'heure, équipe, conseil pastoral, vicaires et curé)

2) Partager avec le curé

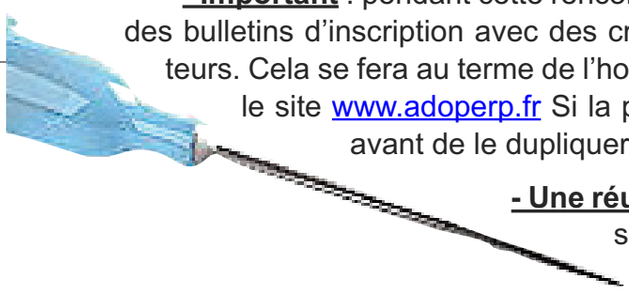
et le conseil paroissial pour que chacun s'implique personnellement à la réussite de la mission.

3) La prévoir et l'organiser :

Porter la piqûre de rappel et sa préparation dans la prière.
Choix des dates :

- un week-end pas trop chargé dans la paroisse.

- Une rencontre entre le curé, le coordinateur et le missionnaire dès que ce dernier arrive sur la paroisse pour y prêcher. Le but est d'échanger et de faire le point sur la chaine d'adoration au jour J.



- Important : pendant cette rencontre, on rappellera l'importance de distribuer une nouvelle fois des bulletins d'inscription avec des crayons pendant les messes pour inviter de nouveaux adorateurs. Cela se fera au terme de l'homélie et pas à la fin de la messe. Le bulletin se télécharge sur le site www.adoperp.fr Si la paroisse souhaite le modifier, merci de nous tenir au courant avant de le dupliquer.

- Une réunion de débriefing, pour le bilan du week-end et faire le point sur l'organisation de la chaine d'adoration avec le curé, le coordinateur, les responsables de division et les responsables d'équipe. On répartit les bulletins remplis pendant les prédications entre les différents responsables pour les contacter par téléphone.

- Prévoir une conférence sur l'adoration. Si nécessaire, elle peut avoir lieu deux fois (par exemple à 14h30 et à 20h30 le lundi qui suit le WE des prédications, afin de favoriser la venue du maximum de personnes possibles).

- Prévoir une communication adéquate : site paroissial, feuille d'informations paroissiales, belle affichette, annonces en chaire.

- Préparation pratique de la venue du missionnaire (Qui accueille le MSE ? Nuit (si possible au presbytère), repas ; Déroulé de toutes les messes du week-end (du samedi soir au dimanche soir): leurs horaires et leurs lieux s'il y a plusieurs chapelles d'adoration. Qui conduit le père MSE entre les paroisses ? Introduction par le prêtre qui célèbre...)

- Ne pas oublier de rembourser les MSE au moins pour les frais de déplacements.

Merci de consulter le site www.adoperp.fr pour toute information complémentaire
(onglet : 'Lancer l'adoration')

84:Mise en page 1 16/12/2013 09:49 Page 12

Méditation du Rosaire : la Nativité.

« Les mages virent l'enfant avec Marie, sa mère, et tombant à genoux, ils se prosternèrent devant lui et lui rendirent hommage » (Mt 2,11). Seul Jésus peut nous donner la véritable paix. En venant l'adorer avec Marie, nous disposons notre cœur à recevoir ce don.

Le Bienheureux Jean-Paul II dans sa *Lettre sur le Rosaire* nous rappelle ce lien : « Le Rosaire est *une prière orientée par nature vers la paix*, du fait même qu'elle est contemplation du Christ, Prince de la paix et 'notre paix' (Ep 2,14). Celui qui assimile le mystère du Christ – et le Rosaire vise précisément à cela – apprend le secret de la paix et en fait un projet de vie. En outre, en vertu de son caractère méditatif, dans la tranquille succession des *Ave Maria*, le Rosaire exerce sur celui qui prie une action pacificatrice qui le dispose à recevoir cette paix véritable, qui est un don spécial du Ressuscité, et à en faire l'expérience au fond de son être, en vue de la répandre autour de lui. Le Rosaire est aussi une prière de paix en raison des fruits de charité qu'il produit. S'il est bien récité comme une vraie prière méditative, le Rosaire, en favorisant la rencontre avec le Christ dans ses mystères, ne peut pas ne pas indiquer aussi le visage du Christ dans les frères, en particulier dans les plus souffrants. Comment pourrait-on fixer, dans les mystères joyeux, le mystère de l'Enfant né à Bethléem sans éprouver le désir d'accueillir, de défendre et de promouvoir la vie, en se chargeant de la souffrance des enfants de toutes les parties du monde ? (…). En réalité, tandis qu'il nous conduit à fixer les yeux sur le Christ, le Rosaire nous rend aussi bâtisseurs de la paix dans le monde. Par sa caractéristique de supplication communautaire et insistante, pour répondre à l'invitation du Christ 'à toujours prier sans se décourager' (Lc 18, 1), il nous permet d'espérer que, même aujourd'hui, une 'bataille' aussi difficile que celle de la paix pourra être gagnée. Loin d'être une fuite des problèmes du monde, le Rosaire nous pousse à les regarder avec un œil responsable et généreux, et il nous obtient la force de les affronter avec la certitude de l'aide de Dieu et avec la ferme intention de témoigner en toutes circonstances de 'l'amour, lui qui fait l'unité dans la perfection' (Col 3,14) ».

Dans notre adoration, supplions Jésus d'envoyer la Paix dans le monde et dans les cœurs de tous les hommes afin que chacun puisse être artisan de paix là où le Seigneur l'envoie. Comme Marie qui « conservait avec soin toutes ces choses, les méditant en son cœur » (Lc 2,19), soyons attentifs à tourner notre cœur et notre esprit vers Celui qui est le prince de la Paix. Que la Reine de la Paix soit médiatrice de cette grâce de paix !

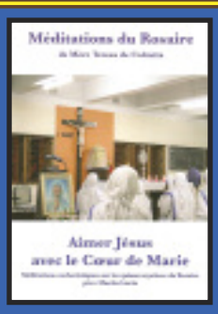
Sr Beata Veronique

Missionnaires de la Sainte Eucharistie

B.P. 540, 83470 St Maximin la Ste Baume tel : 06 71 70 71 67
www.adoperp.fr ; brasier@adoperp.fr

Brasier Eucharistique
Directeur de la Publication et
Rédacteur en chef : *Florian Racine*
Rédacteurs: *Sean Davidson,*
Soeur Beata Véronique,
Mise en page: B.Bro
Routage : AIR impression, La Garde
Commission paritaire : *0318 G 87770*
Imprimerie: Online printers
Le magazine est édité par:
« Les Missionnaires
de la Sainte Eucharistie »
B.P. 540,
83470 St Maximin la Ste Baume
Tél 06 71 70 71 67.
Email: brasier@adoperp.fr
Site : www.adoperp.fr

Ref L1:
Venez à Moi au Saint-Sacrement
Un recueil de 10 heures saintes pour vous conduire plus près de Jésus au Saint-Sacrement et vous faire grandir dans son Amour.
Prix : 16 €



Ref L2:
Aimer Jésus avec le Coeur de Marie
Méditations du Rosaire utilisées par Mère Teresa de Calcutta. Suivez Marie dans les 15 mystères du Rosaire en laissant Marie vous conduire dans une adoration en esprit et en vérité de son Fils au Saint-Sacrement. Illustration Fra Angelico
Prix : 10 €

Ref L5:
Adorer en Esprit et en Vérité
(St Eymard)
Vie de Jésus-Christ au très Saint-Sacrement Adorer le Père par Jésus dans L'Eucharistie. Conseils spirituels, méthode d'adoration... Réimpression de la XVème édition du tome I: "La Présence Réelle" de la "Divine Eucharistie".
Prix : 17 €

Ref L6:
Les miracles eucharistiques dans le monde
132 miracles eucharistiques répertoriés dans le monde et reconnus par l'Église locale. Excellente idée pour un cadeau. (première communion, confirmation...)
Prix : 20 €

coffret de 9 DVD
de 9 enseignements
du Père Florian Racine
sur l'Adoration Eucharistique
produit par EWTN
prix : 40€

Image: Ref : imNDSS

Notre Dame du Très-Saint-Sacrement
Très belle prière du P. Eymard à Notre Dame du Très-Saint-Sacrement nous invitant à souvent aller voir son Fils au Saint-Sacrement.
Taille : 7,5 x 10,5
Prix : 0,30 €
les 10 pour 2 €

Coffret : 9 DVD	**9 enseignements sur l'Adoration Eucharistique (EWTN)** - qu'est-ce que l'adoration,Pourquoi, comment, saints, mission...	*(P. Florian Racine)*	40€
CD 10	Les cinq grâces de l'Adoration	*(P. Florian Racine)*	5 €
CD 11	Jeunes et Eucharistie	*(P. Florian Racine)*	5 €
CD 12	Adorer Jésus avec Marie	*(P. Florian Racine)*	5 €
CD 13	Adorer avec st Pierre-Julien Eymard	*(P. Florian Racine)*	5 €
CD 14	Adorer dans le désert	*(P. Florian Racine)*	5 €
CD 15	Questions brûlantes sur l'Adoration	*(P. Florian Racine)*	5 €
CD 20	Chants pour l'adorer	*(Brigitte Bro)*	5 €
Pin's			5€

Abonnement et bon de commande

Je m'abonne ou me réabonne au "Brasier Eucharistique":

☐ 10 numéros (un an) = 15 €
☐ 20 numéros (2 ans) = 30 €
☐ Hors de France 10 numeros = 20 €
☐ Hors de France 20 numeros = 40 €

○ Je commande : .....€
○ Je fais un **DON** de soutien : .....€
○ J'abonne un(e) ami(e) : .....€
TOTAL : .....€

Nom, Prénom : .....
Adresse :.....
.....
C.P. Ville : .....
E-mail :.....

Ref.	Quantité	Prix unit.	Total
Participation frais de port :			5 €
PRIX COMMANDE :			

Tous les paiements sont à effectuer par chèque en faveur des '***MSE'.***
Pour des commandes importantes ou toutes questions, appelez-nous : Tel : 06 71 70 71 67.
Envoyer à Missionnaires de la Sainte Eucharistie, B.P.540, 83470 St Maximin la Ste Baume.

84:Mise en page 1 16/12/2013 09:49 Page 14

Formation à l'adoration.

Parcours sur 52 étapes préparé par le P. Florian Racine

Phase II (LE PÈRE) : Par le Fils, remonter au Père et se laisser transformer par son amour (dix étapes)
II.2. Le combat spirituel. (Des grâces sensibles à l'adoration du Père en 'esprit et en vérité') (cinq étapes)
Etape 37/52 : Moïse lutte contre les Amalécites et le paralytique : la puissance de l'intercession.

« Les Amalécites survinrent et combattirent contre Israël à Rephidim. Moïse dit alors à Josué : "Choisis-toi des hommes et demain, sors combattre Amaleq ; moi, je me tiendrai au sommet de la colline, le bâton de Dieu à la main." Josué fit ce que lui avait dit Moïse, il sortit pour combattre Amaleq, et Moïse, Aaron et Hur montèrent au sommet de la colline. Lorsque Moïse tenait ses mains levées, Israël l'emportait, et quand il les laissait retomber, Amaleq l'emportait. Comme les mains de Moïse s'alourdissaient, ils prirent une pierre et la mirent sous lui. Il s'assit dessus tandis qu'Aaron et Hur lui soutenaient les mains, l'un d'un côté, l'autre de l'autre. Ainsi ses mains restèrent-elles fermes jusqu'au coucher du soleil. Josué défit Amaleq et son peuple au fil de l'épée » (Ex 17, 8-13).

Moïse était le grand intercesseur entre Dieu et Israël. Pourtant dans ce passage, Moïse ne pouvait intercéder suffisamment, par ses propres forces. Il va devoir demander de l'aide, à Uhr, le commandant de son armée et à Aaron, son frère. Les deux vont soutenir les bras de Moïse élevés vers Dieu. Ainsi, l'intercession de Moïse devient incessante. Et Dieu donne la victoire totale à son peuple sur ses ennemis. Il en est de même pour l'adoration perpétuelle. Les paroissiens s'organisent ensemble, les uns après les autres, formant une chaîne ininterrompue de prière et d'intercession, de sorte que le cœur des paroissiens est sans cesse tendu vers Dieu. Et Dieu donne aussi la victoire totale à son peuple en déversant abondamment sa lumière qui chasse les ténèbres, et sa miséricorde qui réchauffe les cœurs.

Voilà la puissance de la prière d'intercession d'une communauté chrétienne qui prie jour et nuit aux pieds du Seigneur. Les bienfaits spirituels d'une telle prière ne sont pas d'abord personnels mais avant tout communautaires. Plus la terre s'aligne sur la terre en adorant Dieu perpétuellement, plus le royaume de Dieu descend sur la terre avec sa paix, sa lumière, son Esprit.

A propos de la nouvelle Jérusalem, que préfigure l'Église, Isaïe prophétisait : « On ne te dira plus : "Délaissée" et de ta terre on ne dira plus : "Désolation." Mais on t'appellera : "Mon plaisir est en elle" et ta terre : "Epousée." Car le Seigneur trouvera en toi son plaisir, et ta terre sera épousée. Comme un jeune homme épouse une vierge, ton bâtisseur t'épousera. Et c'est la joie de l'époux au sujet de l'épouse que ton Dieu éprouvera à ton sujet. Sur tes remparts, Jérusalem, j'ai posté des veilleurs, de jour et de nuit, jamais ils ne se tairont » (Is 62, 4-6).

Lorsqu'une paroisse organise l'adoration perpétuelle, les « veilleurs » sont les adorateurs sur les « remparts » qui ne se « taisent jamais ». En d'autres mots, par leur prière incessante, ils sont tendus entre ciel et terre et font descendre sur l'humanité les écluses de la miséricorde divine. L'adorateur entre

dans l'intercession incessante du Christ au tabernacle pour son Père. L'adorateur est placé sur les fractures de l'humanité. Sa supplication embrasse toutes les situations où l'homme a perdu sa dignité, son intégrité, sa ressemblance avec le Père. L'adoration évangélise en déversant les grâces de la Rédemption, par l'Église, sur toutes les situations où l'homme ne répond plus à sa vocation d'enfant du Père.

Ainsi, par l'adoration eucharistique, nous rendons un service éminent à l'humanité. « Par l'adoration, le Chrétien contribue mystérieusement à la transformation radicale du monde et à la germination de l'Evangile. Toute personne qui prie le Sauveur entraîne à sa suite le monde entier et l'élève à Dieu. Ceux qui se tiennent devant le Seigneur remplissent donc un service éminent »[158] .

Aussi, Isaïe prophétise que la Jérusalem nouvelle sera l'épouse parfaite de l'époux divin. L'adoration perpétuelle est le chant d'amour de l'Église-épouse envers l'époux qui se donne dans l'Eucharistie. « Maranatha, viens Seigneur Jésus » (Ap 22, 20) pour des noces éternelles, d'abord avec l'âme, mais un jour avec toute l'humanité. En donnant au Seigneur l'honneur et la gloire qui reviennent à son nom par l'adoration perpétuelle, nous proclamons Jésus Roi d'amour et de miséricorde. Nous prions sans cesse pour qu'Il prenne possession de son règne (Ap 11, 17 ; 19, 6), en attendant qu'Il réalise sa promesse : « Voici je fais toutes choses nouvelles » (Ap 21, 5). Car « ce sont de nouveaux cieux et une terre nouvelle que nous attendons selon sa promesse, où la justice habitera » (2 P 3, 13).

Enfin, par l'adoration incessante, la lumière du Ressuscité chasse les ténèbres du monde et rend présente dans nos vies sa victoire sur la Croix. Comme le Seigneur donnait la victoire à son peuple en détruisant les murailles de Jéricho après en avoir fait sept fois le tour, de même, le Seigneur nous donne d'être vainqueurs de tous nos Jérichos, que ce soit le mal lui-même ou nos échecs personnels, lorsque nous l'adorons perpétuellement au Saint-Sacrement. « Par la foi, les murs de Jéricho tombèrent, quand on en eut fait le tour pendant sept jours » (Hb 11, 30). Puisque sept représente la plénitude, lorsque le peuple de Dieu reste jour et nuit dans la foi devant le Saint-Sacrement, le Seigneur accomplit les miracles dont l'Église et l'humanité ont besoin.

« Comme Il était entré de nouveau à Capharnaüm, après quelque temps on apprit qu'Il était à la maison. Et beaucoup se rassemblèrent, en sorte qu'il n'y avait plus de place, même devant la porte, et Il leur annonçait la Parole. On vient lui apporter un paralytique, soulevé par quatre hommes. Et comme ils ne pouvaient pas le lui présenter à cause de la foule, ils découvrirent la terrasse au-dessus de l'endroit où Il se trouvait et, ayant creusé un trou, ils font descendre le grabat où gisait le paralytique. Jésus, voyant leur foi, dit au paralytique : "Mon enfant, tes péchés sont remis" » (Mc 2, 1-5).

Jésus enseigne dans la maison de Pierre à Capharnaüm. Les foules se pressent auprès de Lui pour l'entendre. Les quatre amis du paralytique ne se découragent pas devant l'apparente impossibilité de présenter le malade à Jésus. Ils font preuve d'audace, de persévérance, de détermination. « Voyant leur foi, Jésus dit : tes péchés sont remis ». Rien n'est dit sur la foi du paralytique. Peut-être a-t-il demandé à être présenté à Jésus, peut-être pas. Ce qui est certain, c'est que Jésus se laisse toucher par la foi des quatre hommes. C'est leur foi persévérante qui pousse Jésus à remettre les péchés. Il n'est pas dit « voyant sa foi », mais « voyant leur foi ».

De la même manière, lorsque nous sommes au pied du Saint-Sacrement, nous pouvons présenter à Jésus nos proches, nos amis, les membres de notre famille, ou simplement le monde entier. Alors Jésus

84:Mise en page 1 16/12/2013 09:49 Page 16

dit de même : « tes péchés sont remis ». Par la prière d'intercession, Jésus donne aux personnes pour qui nous intercédons les grâces pour revenir à Dieu le Père. Par notre foi dans l'adoration, nous touchons le Cœur de Jésus qui touche le Cœur de Dieu. En retour, Dieu touche tous les cœurs de l'humanité.

Voici des paroles de saint Maximilien Kolbe, prêtre polonais, mort à Auschwitz, pour avoir librement pris la place d'un condamné à mort : *« La prière est un moyen méconnu, et pourtant le plus efficace pour rétablir la paix dans les âmes, pour leur donner le bonheur, puisqu'elle sert à les rapprocher de l'amour de Dieu » . « L'activité la plus importante, à savoir la prière, est en plein développement. Aux pratiques précédentes, on a ajouté l'adoration perpétuelle du très Saint-Sacrement. Au début deux frères à tour de rôle, puis quatre et maintenant six frères se relaient tout le jour pendant une demi-heure ; et ainsi, durant la journée entière, s'écoule de façon ininterrompue un torrent de prière, la plus grande puissance de l'univers, capable de nous transformer nous-mêmes et de changer la face du monde »*[160] *. « La valeur de chaque Niepokalanów dépend uniquement et exclusivement de la vie de prière, de la vie intérieure, de notre rapprochement personnel avec l'Immaculée et, à travers elle, avec le Cœur de Jésus »*[161]

[158] Lettre de Jean-Paul II à Mgr Houssiau pour le 750ème anniversaire de la Fête-Dieu, 28 juin 1996.
[159] SK 903.
[160] SK 895. [161] SK 925.

Adoratio2014

DU 19 AU 24 JUILLET 2014

UN NOUVEAU CONGRES "ADORATION ET MISERICORDE" À SAINT MAXIMIN LA SAINTE BAUME DANS LE VAR

Sur Internet : tapez **www.adoratio2014.fr** vous y trouverez tous les renseignements concernant cet évènement organisé par les "Missionnaires de la Sainte Eucharistie" et soutenu par Monseigneur Rey évêque du diocèse Féjus-Toulon.